



*Cie Vice Versa*

## *Ce qui reste du samovar*

*« Gutek le tshainik ! »  
Mon père ne peut plus  
lire dans la cuisine,  
ses grosses lunettes  
sont complètement  
imbibées de vapeur  
d'eau » d'eau ! »*

*Georges PERLA :  
Jeu*

*Jasko RAMIC :  
Accordéon*



# Le spectacle

Georges PERLA:  
*Jeu et textes*

Jasko RAMIC:  
Accordéon et  
composition musicale

Mon père est parti, il y a longtemps déjà.  
Il est resté comme une question en sus-  
pend

Avec l'âge, son regard s'était fait trans-  
parent, il avait l'air perdu comme s'il  
venait d'arriver hier, une valise de car-  
ton ficelée à la main sur le quai de la  
garde l'Est.

Sur scène, j'ai au creux de l'oreille, ses  
mots qui trébuchent entre yiddish et  
français.

Je prends dans mon corps la voûte pré-  
cise de son dos, l'odeur de son tabac  
dans mes poches, le tshaïnick, la bouil-  
loire, qui n'en finit pas de siffler  
Les présences du monde disparu revien-  
nent, vives et joyeuses. En contre  
champ, tremble et chante l'accordéon de  
Jasko Ramic.

Retours de mémoire...

## ***Les mots, les gens, les lieux qui m'ont formé***

*Les 7 langues que parlait ma mère, entendues dans mon enfance, qui m'évoquaient, à l'Est de la France, aux confins de la Slovaquie, de la Hongrie et de l'Ukraine, l'Ailleurs.*

*Mon père qui m'a nourri au lait de sa parole traditionnelle, witz, contes et paraboles de la Pologne juive.*

*Les contes que j'ai pu raconter à partir de cette date (1976) sans trop savoir comment m'y prendre mais avec le temps, la parole se fait, la parole se forme.*

*Le Théâtre (1974/1978) : Les divers ateliers que j'ai suivis, art dramatique, mime et voix, l'Ecole Charles Dullin, l'Ecole de Théâtre de Masque de Cyril Dives.*

*Jean-Marie Binoche, metteur en scène (1978/1984) qui m'a permis d'allier le conte au théâtre et qui m'a enseigné le sens du mot et du geste justes.*

*Yoshi Oida, (1984 & 1987) comédien japonais du CICT de Peter Brook qui m'a enseigné ce théâtre d'apparence anodine, à la magie cousue de fils blancs qui est près, si près du conteur traditionnel.*

*La Colombie, (1984/1986 – 1995, 1997) pays où bourgeois de la Villa Médicis Hors les Murs, j'y ai découvert un théâtre riche de sens et de créativité. J'ai travaillé avec les metteurs en scène les plus importants: Enrique Buenaventura, Santiago Garcia et notamment : Enrique Vargas qui cultive dans ses labyrinthes, l'art de transformer le spectateur en voyageur .*

## **Le texte**

Mon père arrêtait de temps en temps sa machine à coudre et entre deux coupes de tissus, me parlait du pays qui n'est plus. Ses mots hésitaient entre yiddish et français, il avait des lacunes, des oublis, mais ses paroles avaient le goût indubitable du thé qu'on boit le sucre entre les dents, le goût de là-bas !

A mon tour, je suis devenu tailleur, je me souviens : C'était hier, il y a longtemps. Ce sont de vieilles histoires! c'est un travail de coupe, de taille et de reprises : j'entends et je dis ce qu'il m'a dit, ce qu'il ne m'a pas dit, ce qu'il aurait pu me dire. Le vieux talmud, et sa langue secrète, les anecdotes, les souvenirs et qu'il m'a caché... ou bien est ce plus simple que cela, ou encore est-ce ainsi, comme s'est exclamé un jeune spectateur de 8 ans : « Tu as écrit une lettre à ton papa ! »

## **Le jeu et mise en scène**

Ne pas séjourner dans les mots, en appeler au corps, à l'incarnation. Susciter à la faveur d'une émotion un espace théâtrale, des personnages ; une scène, jouer. Puis tout se résorbe au fil de la narration. Le conteur permet les ellipses, les pas de côtés et les changements de perspectives.

Ce jeu entre théâtre et conte oblige la précision des silhouettes, des gestes et des déplacements aboutis. Il permet de susciter les espaces de la mémoire

La mise en scène est avant tout plastique. Les accessoires sont réduits et la scénographie va à l'essentiel afin de permettre toutes les transformations.

## **Le Yiddishland**

C'est un pays aux frontières capricieuses. D'habitude, on le situe quelque part en Pologne. Mais si vous cherchez sur une carte, vous le ne trouverez pas. On dit que les vents de l'Histoire ont soufflé si fort qu'ils ont rendu ses limites incertaines.

Pourtant la langue maternelle de mon père était bien le Yiddish.

Le Yiddish emprunte surtout à l'allemand médiéval, à l'hébreu, aux langues slaves. Il s'écrit avec des caractères hébraïques. Juste avant la Grande Destruction, on lisait chantait dansait en Yiddish... Jamais on n'avait publié autant de livres dans cette langue. Mais ceci je l'ai appris plus tard. Enfant la seule personne qui représentait le Yiddishland était mon père. Ma mère parlait aussi le yiddish mais ceci est une autre histoire

## **Jasko Ramic**

*est un maître de l'accordéon c'est un connaisseur passionné de la musique de ses origines tziganes et balkaniques*

*Tzigane de Serbie formé en partie par la musique traditionnelle de son pays et par le conservatoire de Moscou, Jasko Ramic est un maître de l'accordéon. Sa carrière est celle d'un musicien de fêtes populaires mais aussi celle d'un soliste reconnu et récompensé par différents prix de concours internationaux dont le 1er Prix d'accordéon solo à Venise en 1984.*

*Il est soliste et arrangeur de la fanfare Haidouti Orkestar. Il accompagne la chanteuse russe Bielka et la chanteuse roumaine Rona Hartner.*

*Il a enregistré pour les Gipsy Kings et La Caravane Passe. Il s'est produit dans de nombreuses villes de l'ex-Yougoslavie, en Russie, en Allemagne, en Autriche et en France. Il a été également compositeur et interprète à la Comédie Française.*



## **La musique**

La musique est beaucoup plus qu'un simple accompagnement. Elle n'a rien de décoratif ou d'illustratif, elle prolonge l'émotion, amplifie les mouvements, démultiplie le temps, ouvre les espaces. Jasko Ramic joue avec ce qui a lieu sur scène. Jasko Ramic